Revue de presse FFR

9 JUILLET 2026

FFR

SOMMAIRE

Actualités fédérales

Presse écrite

LE TELEGRAMME (09/07/2026)	« Plus ancien licencié de la Ligue de Bretagne »	6
L'IMPARTIAL DE LA DROME (09/07/2026)	Le SC Royannais et l'ECSM XV connaissent leurs adversaires	7
LA VOIX DU CANTAL (09/07/2026)	Communiqué du Stade Aurillacois	8

Radio

Ici Perigord (08/07/2026)	Le 16/19 ici Perigord	9

Actualités des équipes de France

XV de France Masculin

Presse écrite

L'EQUIPE (09/07/2026)	MOSES ALO-EMILE - Le Bleu de Brisbane	12

Web

lequipe.fr (09/07/2026)	Fabien Galthié, avant Australie-France en Championnat des nations : : « Ça n'est toujours pas l'équipe de France »	14
rugbyrama.fr (09/07/2026)	XV de France - Ntamack-Jalibert associés, pack densifié, banc en 6-2... Galthié décrypte ses choix	16
lequipe.fr (08/07/2026)	Avant d'affronter l'Australie, son pays d'origine, en Championnat des nations, Tom Staniforth est « très reconnaissant » envers le rugby français	19

rugbyrama.fr (08/07/2026) "Si je commence déjà à calculer pour la Coupe du monde, je vais juste jouer pour ma gueule", sait déjà Lenni Nouchi 21

lequipe.fr (07/07/2026) Son père comme premier éducateur, fan de Cristiano Ronaldo et inspiré par Sonny Bill Williams : Fabien Brau-Boirie, révélation de la saison et centre des Bleus, se raconte 24

Actualités internationales

Web

lequipe.fr (08/07/2026) Accusé de racisme par le Français Luka Keletaona à la Coupe du monde U20, le joueur espagnol Mateo Aragon, suspendu sept matches, fait appel 29

lequipe.fr (08/07/2026) Les débuts envisagés de l'ancien Bleu Virimi Vakatawa sous le maillot des Fidji, une affaire de coeur et de foi : « Oui, la prochaine Coupe du monde, c'est son plan » 30

Top 14 / Pro D2

Web

ladepeche.fr (08/07/2026) Top 14 et Pro D2 : révolution au coup de pied, les buteurs n'auront plus que 45 secondes pour marquer, la LNR veut accélérer le jeu 33

Actualité sportive

Presse écrite

AFP - AGENCE FRANCE-PRESSE ECONOMIQUE (08/07/2026) — Sénateurs et députés s'accordent pour réformer le sport pro et particulièrement le foot — 36

Web

rugbyrama.fr (08/07/2026) — Des mesures en faveur de la santé mentale, 148 millions d'euros reversés... Ce qu'il faut retenir du rapport de la LNR — 39

Actualités fédérales

FFR

Presse écrite FRA

Le Télégramme

Edition : **09 juillet 2026 P.22**

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **548000**



Journaliste : **Hugo Laborde**

Nombre de mots : **353**

RUGBY

« Plus ancien licencié de la Ligue de Bretagne »

Hugo Laborde

Daniel Cudel, plus ancien licencié de la Ligue de Bretagne, a été récompensé du coq d'or pour sa vie au service du rugby, samedi, lors de l'assemblée générale de la Fédération française de rugby, à Brest.

Il s'est avancé sur l'estrade du Quartz les yeux embués. Florian Grill, président de la Fédération française de rugby, venait de l'appeler à le rejoindre sur le devant de la scène. « Je n'en savais rien », a confié l'actuel trésorier du Brest Bretagne Rugby. Le président lui a remis le coq d'or, une médaille pour récompenser sa vie au service du rugby. « Je dois être le plus ancien licencié de la Ligue de Bretagne », retrace-t-il. Champenois d'origine, Daniel Cudel fait escale dans un premier temps au Mans. Là-bas, dans les années 60, il fait connaissance avec le rugby. Pas le coup de foudre immédiat mais la mayonnaise prend finalement au fil de rencontres avec des gars de Tulle (Corrèze), venus trouver refuge dans la Sarthe après l'arrêt de leur école. Une passion qui ne le lâchera plus.

« C'est dur le rugby en Bretagne et à Brest »

L'homme quitte Le Mans pour Brest. « J'y suis venu faire des études à l'école d'ingénieurs de Pontanézen. Daniel Cudel s'investit alors de plus en plus dans la cité du Ponant. « J'ai été à la création du club de Brest en 1974. » Mais le Champenois est plutôt derrière les balustrades. Il ne joue que très peu.

« Deux ou trois ans, dit-il. En allant en déplacement, j'amenais toujours mes crampons et c'est là que je jouais le plus. J'étais toujours là pour pallier l'absence d'un joueur. Parce que c'est dur... C'est dur le rugby en Bretagne et à Brest. »

Samedi, Marcoussis s'est déplacée à Brest, cette fois. Et celui qui a «été élu à la ligue de Bretagne pendant une vingtaine d'années» s'en souviendra longtemps :

« Je suis forcément bien ému d'obtenir ce truc-là. »



Daniel Cudel a reçu le coq d'or des mains de Florian Grill, président de la Fédération française de rugby. Photo Nicolas Créach

322669 - CISION 4433691700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

L'Impartial DE LA DRÔME

Edition : **09 juillet 2026 P.21**

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **24000**





Journaliste : **MR**

Nombre de mots : **267**

Ed. locales : **Edition principale**

RUGBY

Le SC Royannais et l'ECSM XV connaissent leurs adversaires

La Fédération Française de Rugby a dévoilé la composition des poules pour les compétitions fédérales de la prochaine saison 2026-2027. Deux équipes de notre secteur sont concernées : Saint-Jean-en-Royans en Fédérale 1 et Châteauneuf-Saint-Marcel en Fédérale 3.

Commençons par les Saint-Jeannais, répartis dans la poule 1 de Fédérale 1. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le SCR va beaucoup voyager et voir du pays. Car contrairement aux saisons précédentes, Saint-Jean sera l'équipe la plus au sud de sa poule et devra défier de nouvelles équipes comme Saint-Malo, Tours, Beauvais, Courbevoie, le Paris Université Club ou Auxerre. Il y aura aussi des déplacements moins lointains et connus avec Issoire, Nuits-Saint-Georges, Annecy, Montmélian et La Bièvre Saint-Geoirs (promue).

Du côté de la Fédérale 3, l'ECSM XV aura de nombreux affrontements régionaux dans la poule 5, avec la Bassin de Crussol, Tain-Tournon, Véore XV, Saint-Marcellin, Le Teil, Vizille, Seyssins, Rives-Renage et Tullins-Fures.

A noter que la première journée de Fédérale 1 est prévue le week-end des 5 et 6 septembre, tandis que la Fédérale 3 débutera le dimanche 13 septembre.

MR

Une poule très relevée pour les espoirs Damiers

La FFR a également annoncé les poules pour les compétitions espoirs. Engagés en Elite pour la deuxième année consécutive, les Damiers auront fort à faire car ils retrouveront Grenoble, Clermont, Lyon et Oyonnax, déjà affrontés l'an dernier, ainsi que le RC Toulon. De sacrées affiches en perspective.



Les choses se précisent pour nos équipes engagées en Fédérale.

322669 - CISION 7782691700508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

La Voix du Cantal

Edition : **09 juillet 2026 P.10**

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **8564**



Journaliste : **Christian Millette**

Nombre de mots : **208**

Aurillac

RUGBY

Communiqué du Stade Aurillacois

Réunie le 25 juin, la commission d'Appel de la FFR a condamné le Stade Aurillacois à 10 000 Euros d'amende et à 1 match à huis clos total lors de sa prochaine rencontre de championnat à domicile.

Le Stade Aurillacois prend acte de cette décision qui aggrave très lourdement les sanctions matérielles et financières pour le Club. Le club condamne fermement les agissements qui ont vu un représentant de la presse être bousculé à la fin de la rencontre et à immédiatement porté plainte à l'encontre de ce ou de ces individus.

L'instruction en cours n'ayant pas à ce jour permis d'identifier les coupables.

Cependant, le club considère que la décision prononcée en appel est particulièrement injuste, disproportionnée et inadaptée au regard des éléments dont nous pouvons être réellement tenus pour responsable lors de l'organisation de cette rencontre et les conséquences de telles mesures sont extrêmement préjudiciables pour le club!

C'est pourquoi le club a décidé d'utiliser toutes les voies et tous les recours qui lui permettront de pouvoir défendre sa position et revenir à une juste mesure des faits en saisissant dans les plus brefs délais le CNOSF dans un 1er temps a des fins de médiation.

Christian Millette - Président

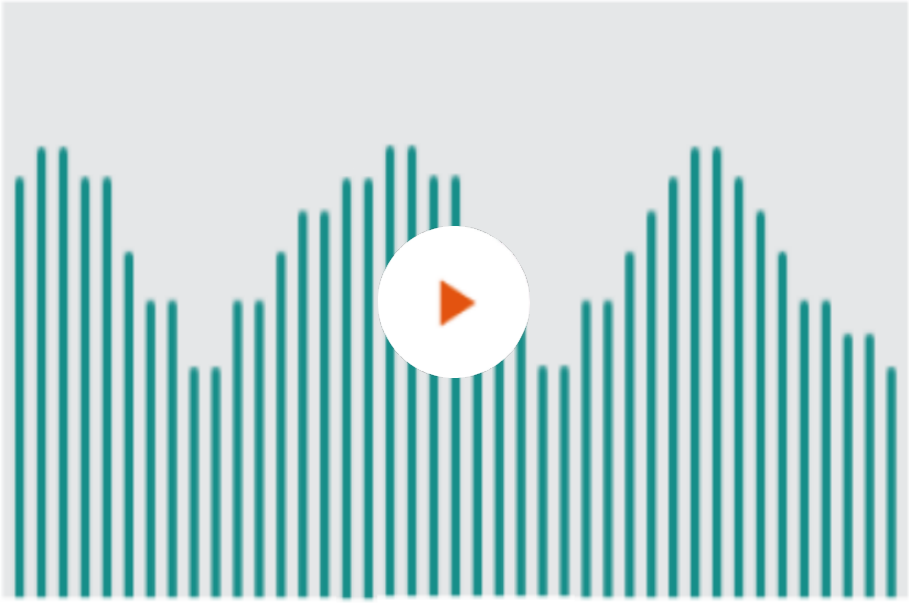
322669 - CISION 0062691700508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Radio FRA

Le 16/19 ici Perigord

8 Juillet 2026
Durée de l'extrait : **00:01:11**
Heure de passage : **18h05**
Disponible jusqu'au :
7 Juillet 2028



Résumé: L'école de rugby du club de Bergerac a été labellisée 3 étoiles par la Fédération française de rugby, une distinction généralement réservée aux grands clubs comme le Stade toulousain ou le Racing. Cette reconnaissance suscite une immense fierté pour Damien, le responsable de l'école, soulignant l'excellence et l'engagement du club.

Famille du média :
Radios Régionales
Horaire de l'émission :
16:00 - 19:00
Audience : **5492**
Thématique de l'émission :
Actualités-Infos Générales

322670
CISION 260213962

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Actualités des équipes de France

FFR

XV de France Masculin

FFR

Presse écrite FRA

L'ÉQUIPE

Edition : **09 juillet 2026 P.34-35**
Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **2431000**
Sujet du média : **Sports**





Journaliste : **MAXIME RAULIN (avec R. Be.)**
Nombre de mots : **1264**

RUGBY Championnat des nations

équipe de France

MOSES ALO-EMILE
Le Bleu de Brisbane

Pilier né en Australie d'origine samoane, le Parisien va connaître sa première sélection en équipe de France samedi face aux Wallabies, à gauche de la mêlée, lui qui était droitier en arrivant au Stade Français à 17 ans. Le tout à Brisbane, dans la ville où il a grandi et fait ses premiers pas dans le rugby.

Alain Mounic/L'Équipe

Moses Alo-Emile à l'entraînement avec les Bleus à Brisbane.

L'AGENDA DES BLEUS

CHAMPIONNAT DES NATIONS

SAMEDI
Nouvelle-Zélande - **France**.....34-32
SAMEDI
Australie - **France**.....9 h 40
SAMEDI 18 JUILLET
Japon - **France**.....10 h 40
SAMEDI 7 NOVEMBRE
France - Fidji
VENDREDI 13 NOVEMBRE
France - Afrique du Sud
SAMEDI 21 NOVEMBRE
France - Argentine
WEEK-END DU 27 NOVEMBRE
match de classement

322669 - CISION 6903691700508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

MAXIME RAULIN (avec R. Be. à Brisbane)

Samedi, à Brisbane, Moses Alo-Emile va vivre un moment unique et riche en émotions. Dans la ville où il est né il y a vingt-six ans et où il a grandi, avant de rallier Paris il y a neuf ans, le pilier du Stade Français va décrocher sa première sélection sous le maillot bleu, face à l'Australie.

« Je jouais avec certains adversaires (australiens de samedi) *quand j'avais 5 ans,* confiait-il en souriant, hier, à la sortie de l'entraînement, en pointant les installations du Nudgee College occupé par le quinze de France. *J'ai même fait des matches ici. Donc j'ai des sensations bizarres cette semaine. Je suis content de porter ce maillot, et il y a aussi un peu de nostalgie en retrouvant ma famille ici et des coins que je connais. Mais je suis super excité de jouer ce match. Aujourd'hui, je me sens plus français qu'australien. »*

Ses parents et ses trois sœurs, qui vivent encore à Brisbane, seront en tribunes au Suncorp Stadium, mais pas son frère Paul, qui pouponne en France le petit dernier, né il y a trois mois. Le destin des deux frangins jusqu'à cette sélection du cadet en équipe de France est assez dingue quand on s'y replonge.

> **"J'ai rapidement vu que Moses avait du potentiel. Il avait un morphotype et était déjà presque deux fois plus costaud que les gars de son âge, ce qui m'avait interpellé"**
>
> PASCAL PAPÉ, ANCIEN INTERNATIONAL FRANÇAIS

Deux pour le prix d'un ! L'image est un peu exagérée, mais pas si éloignée de la réalité. Quand le Stade Français a recruté Paul Alo-Emile, 24 ans à l'époque, à l'été 2015, le club de la capitale ne s'imaginait pas faire coup double. Né en Australie – mais d'origine samoane (25 sélections), en provenance des Melbourne Rebels –, il est devenu l'un des meilleurs piliers droits du Top 14. Deux ans après avoir posé ses valises à Paris, Paul a donc été rejoint par Moses.

L'ex-international Pascal Papé (65 sélections), qui venait de prendre le rôle de directeur du centre de formation du Stade Français, raconte : *« Paul m'avait glissé qu'il avait un petit frère qui jouait en Australie au poste de pilier droit. Comme nous n'avions pas de joueur de cette génération dans notre plan de succession, j'ai demandé à Paul des images de son frère. Elles étaient de mauvaise qualité, prises lors d'un match de Championnat des moins de 18 ans en Australie. Mais j'ai rapidement vu que Moses avait du potentiel. Il avait un morphotype et était déjà presque deux fois plus costaud que les gars de son âge, ce qui m'avait interpellé. Il maniait également très bien le ballon. Enfin, en mêlée, il était brut de décoffrage. Il avait une force naturelle. On a décidé de le faire venir ! »*

Moses débarque à Paris à seulement 17 ans. Il alterne entre les juniors et les Espoirs du club de la capitale. Puis l'année suivante, il commence à intégrer le groupe pro et dispute ses treize premières minutes en Challenge sur la pelouse des Ospreys… à gauche de la mêlée. Papé poursuit le récit : *« Quelque temps après son arrivée, j'avais demandé à Moses : "C'est quoi ton rêve ?" Il m'avait répondu : "Jouer avec mon frère à Paris." J'avais insisté : "Jouer avec lui ou prendre sa place ?" Il ne savait pas. Je lui ai alors exposé la situation : "Si tu veux jouer avec ton frère, tu dois passer pilier gauche !" À l'époque, tu avais déjà Melikidze et Herrera à droite, c'était bouché. Pour ne pas perdre de temps, la solution était de le basculer à gauche. C'était plus ouvert. Il a dû travailler en mêlée. Mais c'est un bosseur en plus d'être un garçon très bien éduqué. Un vrai nounours. »*

Moses Alo-Emile va ainsi réellement démarrer son aventure au Stade Français lors de la saison 2020-2021. Il doit attendre le 20 février 2021 pour disputer, enfin, son premier match au côté de son frère. Moses et Paul sont ce jour-là sur la pelouse de Marcel-Deflandre à La Rochelle, titulaires respectivement à gauche et à droite de la mêlée parisienne. Le premier se rappelle très bien de ces… soixante-douze (!) minutes passées sur le terrain, il nous en parlait encore mercredi, à Brisbane. *« Première titularisation à gauche en Top 14, ça m'a mis direct dans le bain »*, se marrait-il.

Aujourd'hui, six saisons pleines plus tard, le cadet des Alo-Emile est devenu une référence du Top 14 au poste de pilier gauche, celui où il devrait débuter samedi face à l'Australie. Pour la Coupe du monde au même endroit l'année prochaine (du 1er octobre au 13 novembre 2027), le staff pense à lui aussi comme pilier droit. Une occasion à saisir puisque Moses, éligible aussi pour l'Australie et les Samoa, ne compte aucune sélection avec l'un des deux pays. Il avait notamment refusé l'appel des Samoa en 2021. Trop jeune (il avait 21 ans à l'époque), il ne se sentait pas encore prêt.

> **"Il a le profil pour jouer à droite. Il a d'ailleurs beaucoup dépanné à ce poste il y a deux ans"**
>
> PAUL GUSTARD, MANAGER DU STADE FRANÇAIS

Fabien Galthié le suit depuis un moment. L'arrivée de Laurent Sempéré dans le staff tricolore début 2024 n'y est pas étrangère non plus. L'ex-talonneur a été son entraîneur au Stade Français entre 2019 et 2023. C'est lui qui l'a lancé en Top 14. Ce dernier précise : *« Quand je l'ai vu débarquer à Paris, je ne l'imaginais pas un jour revêtir le maillot bleu. C'était un choix difficile de quitter son pays et sa famille, même s'il rejoignait son frère. Il s'est mis en danger. Il a eu des débuts assez compliqués. Le repositionner à gauche a été assez laborieux. Ce n'est pas le même métier, ça ne demande pas les mêmes chaînes musculaires, ce ne sont pas les mêmes automatismes. Il a dû se transformer pour être performant à gauche. Il a travaillé très dur. »*

Si Moses Alo-Emile va connaître sa première cape en équipe de France à gauche de la mêlée face à l'Australie, la question sera sans doute dans un futur proche de savoir si le Stadiste est aussi capable de performer à droite de la mêlée sous le maillot bleu. Orphelin de Uini Atonio, contraint de mettre un terme à sa carrière en raison d'un problème cardiaque, le staff tricolore cherche des solutions.

« N'oubliez pas qu'il a été recruté comme droitier, même s'il est devenu l'un des piliers les plus dominants en mêlée à gauche, rappelle Paul Gustard, le manager du Stade Français. *Mais au regard de sa taille* (1,87 m) *et de son poids* (138 kg), *il a le profil pour jouer à droite. Il a d'ailleurs beaucoup dépanné à ce poste il y a deux ans. » « Je ne suis pas inquiet, j'y crois,* assure Papé. *Tu l'as déjà vu en vrai ? Il est tellement costaud et gazeux qu'il peut taper et gagner l'entrée en mêlée avec son dynamisme à chaque fois. Il est fort naturellement. Je ne vois pas ce qu'il ferait de moins que les autres piliers droits du groupe France. Moses, c'est du pain béni. »*

322669 - CISION 6903691700508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

L'ÉQUIPE

www.lequipe.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **9525195**
Sujet du média : **Sports**

9 Juillet 2026
Journalistes : **Renaud Bourel**
Nombre de mots : **820**

Visualiser l'article

Fabien Galthié, avant Australie-France en Championnat des nations : : « Ça n'est toujours pas l'équipe de France »



Fabien Galthie vise la victoire en Australie, samedi. (A. Mounic/L'Equipe)

Malgré huit changements dans son quinze de départ et seulement un tiers des Bleus qui ont remporté le dernier Tournoi des Six Nations, le sélectionneur vise quand même la victoire face à l'Australie, au Suncorp Stadium de Brisbane, samedi (9 h 40), dans le Championnat des nations.

« Le match contre la Nouvelle-Zélande a été séduisant malgré la défaite (34-32). Il y a tout de même deux points de bonus empochés avec une équipe de France qui n'était pas apparue aussi compétitive à cette période de la saison depuis longtemps. Samedi, vous affrontez l'Australie, 8e nation mondiale. La défaite est-elle interdite ?

On prépare tous les matches pour les gagner quelle que soit la structure de notre équipe. Notre challenge est tout le temps de battre l'adversaire. Si on revient sur le match précédent, on avait une équipe avec 4 joueurs qui avaient joué le Tournoi. Donc l'expérience collective était assez faible.

On s'était préparé pendant trois semaines avec le match de Vannes (35-19 contre Angleterre XV) avec un premier groupe. Vous avez vu la performance réalisée en Nouvelle-Zélande. Le match pouvait se gagner. C'est une performance qui doit donner beaucoup de confiance aux joueurs qui ont participé à ce match. Ça nous en donne beaucoup à nous le staff sur la méthode et les choix stratégiques et la faculté à préparer vite l'équipe.

Maintenant, l'épisode qui nous arrive là, ça n'est toujours pas l'équipe de France. Je suis désolé, ça n'est pas

322669 - CISION 375649408

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

l'équipe qui a démarré le Tournoi. Ça n'est pas une équipe de France qui se présente comme l'Irlande, par exemple, et qui a joué tout le Tournoi. Sur 23, cela fait un tiers de l'équipe. Donc l'enjeu reste le même pour nous. C'est une équipe de développement.

Mais que faut-il penser de ces Wallabies qui empilent les "défaites encourageantes" et pourtant donnent l'impression de très bien jouer au rugby ?

C'est on/off. Ils sont capables de battre n'importe qui. Ils sont allés battre les Sud-Africains chez eux dans un match où ils étaient menés 22-0 et l'ont emporté 38-22 (le 16 août 2025). Là c'était du "on" et puis après, c'est très curieux, c'est du "off". On a l'impression qu'ils dominent leurs adversaires, qu'ils imposent leur rugby de vitesse et de puissance et puis ils ont des moments d'inconsistance et de fragilité. À nous de les saisir. Mais quand ils sont en "on", on retrouve l'origine de leurs deux titres de champions du monde (en 1991 et 1999).

« Notre objectif est de réussir l'intégration, cette semaine, des nouveaux capés et des finalistes (du Top 14) qui nous ont rejoints »

Qu'est-ce qui vous plaît dans la paire de centres Moefana - Brau-Boirie que vous reconstituez ce week-end ?

Déjà, les matches sont réalisés au milieu du terrain, chez les All Blacks en ayant zéro expérience collective ensemble. Non seulement on sent qu'ils sont complémentaires mais aussi qu'ils peuvent monter encore plus haut. C'est une structure qui nous a donné beaucoup d'assise dans un match où on en avait besoin. On ne savait pas trop où on allait la trouver mais on l'a trouvée là.

Calendrier/résultats du Championnat des nations

Vous aurez deux nouveaux capés. Qu'attendez-vous d'eux ?

On ouvre un peu plus l'équipe de France. L'enjeu est aussi pour les nouveaux capés Aaron (Grandidier-Nkanang) et Moses (Alo-Emile) d'abord de bien les intégrer et ensuite qu'ils saisissent l'opportunité. Le parti pris, c'est d'amener ceux qui méritent de jouer mais on déstructure aussi notre équipe qui travaille depuis plusieurs semaines. Notre objectif est de réussir l'intégration, cette semaine, des nouveaux capés et des finalistes (du Top 14) qui nous ont rejoints. On a beaucoup travaillé là-dessus parce qu'il y a beaucoup de changements (8) et ça n'est jamais très bon une équipe qui change énormément. Alors c'est un challenge assumé mais cela demande pour eux et nous un gros travail.

La titularisation d'Aaron Grandidier-Nkanang à l'aile gauche et la reconduction de Théo Attissogbe à droite sont-elles aussi là pour gérer le fond du terrain et le jeu au pied haut des Australiens ?

Il y a le premier ballon, aérien, et le second ballon, souvent libre, où l'on a besoin de monde dans la zone. Le duel aérien, quand il est bien tapé, commence à un-contre-un et il finit le nombre contre le nombre. Il faut arriver à occuper la zone de manière stratégique, ce qu'on a bien réussi à faire. »

322669 - CISION 375649408

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA

www.rugbyrama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1691434**
Sujet du média : **Sports**

9 Juillet 2026
Journalistes : **Nicolas Zanardi**
Nombre de mots : **1158**

Visualiser l'article

XV de France - Ntamack-Jalibert associés, pack densifié, banc en 6-2... Galthié décrypte ses choix

Vidéo:
http://www.rugbyrama.fr/2026/07/09/xv-de-france-ntamack-jalibert-associes-pack-densifie-banc-en-6-2-galthie-decrypte-ses-choix-13460346.php

Comme indiqué dans nos colonnes en début de semaine, le sélectionneur tricolore est allé au bout de son idée en alignant Romain Ntamack à l'ouverture et Matthieu Jalibert à l'arrière, quand bien même ce dernier a été ménagé à l'entraînement en début de semaine. Fabien Galthié est également revenu sur ses autres choix forts, de la première de Grandidier au retour d'un banc en 6-2 et d'un pack plus musclé pour affronter les Wallabies.

Matthieu Jalibert incertain, mais annoncé titulaire à l'arrière

"Cela ne vous a pas échappé, on joue depuis un certain temps avec deux ouvreurs autant que deux 15. Dans notre job, même job en attaque comme en défense, même si en défense, parfois on est parfois en "13 et demi" en défense. Cela marche plutôt bien avec Thomas Ramos et nos numéros 10, pas de raison que ça ne marche pas avec eux. Ils sont attirés par ça, on a validé ce choix avec les joueurs, c'est un projet qu'on avait en tête depuis un moment. Pourquoi Romain en 10 plutôt que Matthieu ? Ça aurait pu être l'inverse, mais pour être transparent, j'avais promis à Matthieu Jalibert le premier test, et promis à Romain Ntamack le deuxième. Je la tiens, en procédant autour de cette promesse à cette petite réorganisation qu'on avait envisagée avec Patrick Arlettaz. Au vu de son niveau et de la confiance qu'il affiche, on n'a aucun souci quant au fait de faire reculer Matthieu d'un cran. Le seul regret qu'on a, c'est de ne pas avoir pu les aligner ensemble à l'entraînement, car on n'est pas encore sûr que Matthieu puisse jouer. Il a pris un coup sur le dernier essai contre les Blacks. C'est une blessure qui peut se gérer, c'est pour ça qu'on l'a protégé, il reprend l'activité aujourd'hui et aura un test grandeur nature demain. En cas de forfait de Matthieu, c'est Antoine Hastoy qui prendra la place, après s'y être entraîné toute la semaine et y avoir été excellent pendant une partie du match contre la Nouvelle-Zélande."

Florian Verhaeghe titulaire

"Il sort d'une très belle saison à Montpellier. Je suis heureux pour lui. Pendant le Tournoi, on avait déjà pensé à lui. Il a confirmé. Lui aussi a été énormément blessé, notamment lors de la préparation pour la dernière Coupe du monde où il avait un peu touché son plafond de verre. Mais je pense qu'il s'est bien préparé depuis. Il a vraiment une carte à jouer pour la suite, comme les 23 joueurs que je vous ai présentés."

Tevita Tatafu de retour sur le banc

"C'est un joueur sur lequel on investit beaucoup depuis deux ans mais qui a peu joué, que ce soit avec nous ou avec son club. On sera vigilant quant à sa performance. À un moment, on peut penser qu'on connaît le rugby et qu'on sait identifier un potentiel. Il l'a déjà exprimé avec Bayonne avant de rentrer dans un cycle de deux ans de blessures. Quelque part, il s'est arrêté à la 8e minute contre les Blacks en novembre 2024, quand son genou a heurté la tête du troisième ligne. Il n'a pas réussi à revenir depuis, mais sur le plan physique et physiologique, il

0Moh5cr4qcHeZWS8OevCGHg5Dvd7WyeVMpOmOfqNQCVtecYA8zcW8i-sF6TDP1AC-tMqax7OWu71eS-krJHhgD3LpSGkYo3QOzaQDZ9EtY1YNzRm

322669 - CISION 375648483

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

nous semble bien. Les joueurs, ce n'est pas de la Playstation, son parcours a été complexe. Il a connu la lumière très jeune, ce qui l'a peut-être perturbé sur le plan émotionnel, parce que ni lui ni son environnement n'y étaient préparés. Je veux remercier notre staff et celui de Bayonne pour leur travail à son sujet. Il va y arriver."

Un banc de finisseurs recomposé en 6-2

"Contre les Blacks, on était en 5-3 et ça s'est plutôt bien déroulé, il n'y a pas eu de problème majeur. Contre l'Australie, le 6-2 nous a paru intéressant, car on a plusieurs joueurs polyvalents, comme Matthieu qui peut passer à l'ouverture, Kalvin Gourgues qui peut jouer partout derrière, ou même Oscar qui peut descendre au centre. On tient quelque chose qui nous semble équilibré, même si on ne peut pas connaître les scénarios de match à l'avance."

La paire Moefana-Brau-Boirie reconduite

"Le milieu de terrain des All Blacks est un des meilleurs du monde. On l'a affronté avec une paire sans expérience collective, qui posait en plus la question de la complémentarité. Après ce match, on sent qu'ils le sont, mais qu'ils peuvent monter encore plus haut. Fabien Brau-Boirie découvre la position de 13, il a été un peu surpris par moments. C'est dur de présager de l'avenir, mais ils nous ont apporté beaucoup d'assise dans un match où on en avait besoin et il était naturel de les reconduire."

Cinq changements dans le pack

"Cela peut paraître paradoxal, car d'ordinaire, j'aime garder une ossature, une expérience collective. Mais si on amène des finalistes avec nous, c'est pour les faire jouer. L'enjeu de la semaine, c'est de bien les intégrer. L'an dernier à Wellington, pour notre deuxième test, on avait raté cette intégration. Cette année, on veut la réussir, c'est pour ça que nous avons fait le choix de laisser ces joueurs se régénérer à Brisbane pendant que nous étions en Nouvelle-Zélande. On a essayé de planifier quelque chose de plus stratégique. Ce n'est jamais très bon de changer énormément, mais ce challenge est assumé, voulu."

La première d'Aaron Grandidier-Nkanang

"Son parcours est très spécial : il ne jouait pas à Brive, s'est remis en selle sur le circuit à 7, avant de percer à Pau. La voie royale n'existe pas, mais son parcours est inspirant, car il a su ouvrir des portes. Il y a des joueurs qui partent en tournée et qui se préparent à jouer. D'autres qui savent à l'avance qu'ils ne vont pas jouer. Tout est clair dès le départ : si tu ne joues pas, tu vas découvrir l'environnement, ce qui te servira plus tard. Concernant Aaron, beaucoup d'ailiers sont blessés ou absents (Max Spring, Damian Penaud, Gaël Dréan, Grégoire Arfeuil). Cela offre des opportunités pour les autres. Une fenêtre s'ouvre pour lui, il s'y était préparé depuis la semaine dernière. Il a bénéficié, comme les autres, d'une semaine de plus d'entraînement à Brisbane, et il a une belle opportunité à saisir."

0Moh5cr4qcHeZWS8OevCGHg5Dvd7WyeVMpOmOfqNQCVtecYA8zcW8i-sF6TDP1AC-tMqax7OWu71eS-krJHhgD3LpSGkYo3QOzaQDZ9EtY1YNzRm

322669 - CISION 375648483

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

La compo des Bleus contre l'Australie

Le XV de départ des Bleus : 15. Jalibert, 14. Attissogbé, 13. Brau-Boirie, 12. Moefana, 11. Grandidier-Nkanang, 10. Ntamack, 9. Lucu (cap.) ; 7. Jégou, 8. Gazzotti, 6. Nouchi ; 5. Meafou, 4. Verhaeghe ; 3. Bamba, 2. Mauvaka, 1. Alo-Emile.

Remplaçants : 16. Lamothe, 17. Poirot, 18. Tatafu, 19. Auradou, 20. Staniforth, 21. Tixeront, 22. Le Garrec, 23. Gourgues.

0Moh5cr4qcHeZWS8OevCGHg5Dvd7WyeVMpOmOfqNQCVtecYA8zcW8i-sF6TDP1AC-tMqax7OWu71eS-krJHhgD3LpSGkYo3QOzaQDZ9EtY1YNzRm

322669 - CISION 375648483

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

L'ÉQUIPE

www.lequipe.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **9525195**
Sujet du média : **Sports**

8 Juillet 2026
Journalistes : **Romain Bergogne**
Nombre de mots : **667**

Visualiser l'article

Avant d'affronter l'Australie, son pays d'origine, en Championnat des nations, Tom Staniforth est « très reconnaissant » envers le rugby français

Avant d'affronter l'Australie, son pays d'origine, en Championnat des nations, Tom Staniforth est « très reconnaissant » envers le rugby français



Tom Staniforth et Emmanuel Meafou vont vivre un moment particulier samedi en jouant contre leur pays d'origine. (A. Mounic/L'Équipe)

Le deuxième-ligne des Bleus, d'origine australienne, Tom Staniforth est revenu sur les émotions de sa première sélection en Nouvelle-Zélande samedi, avant d'enchaîner sur le match face à son pays natal, samedi à Brisbane (9h40 heure française).

Tom Staniforth est heureux et ça se voit. Outre sa domination outrageuse du concours de coupe mulet aux dépens du Montpelliérain Lenni Nouchi, le deuxième-ligne de Castres (31 ans) vit des moments rares au bout du monde, qu'il n'avait sans doute jamais imaginé vivre il y a quelques mois. Et encore moins il y a cinq ans quand il a quitté l'Australie pour signer à Castres.

Après l'entraînement pourtant dense de mercredi midi à Brisbane, le deuxième-ligne étalait un large sourire au moment de répondre aux quelques questions des médias français présents sur place. Il a salué tous ses

322669 - CISION 375640205

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

interlocuteurs en se marrant : *« En France, on dit bonjour, non ? »*

Déjà appelé dans le groupe France pour le Tournoi des Six Nations , Staniforth a encore été convoqué par Fabien Galthié et son staff pour disputer les trois premiers matches du Championnat des nations en ce mois de juillet. Le natif de Canberra a cette fois été aligné sur une feuille de match et a donc décroché sa première sélection samedi en Nouvelle-Zélande (34-32) . Et il devrait enchaîner, comme remplaçant, face à l'Australie samedi. Un rendez-vous forcément particulier pour le joueur du CO et sa famille.

« Samedi, il y avait beaucoup d'émotions avant, pendant et après le match, se rappelle-t-il du rendez-vous de Christchurch samedi dernier. *Je suis surtout reconnaissant envers le rugby français de pouvoir jouer un match avec cette équipe, devant ma famille, ma femme, ma mère, mon père. Il y avait beaucoup d'émotions. »*

« On a eu l'opportunité de jouer en France, d'habiter en France, de vivre une meilleure vie, de jouer dans des stades pleins chaque week-end »

« Tom a toujours voulu jouer au haut niveau, mais l'Australie ne lui a jamais offert cette opportunité, nous confiait son père Keith la semaine dernière . *Il aime la France, sa culture. Il est devenu ce qu'il est grâce aux entraîneurs français, grâce à la France. Je suis vraiment très fier. »*

Avec le soutien de sa famille

« Mes parents étaient trop fiers de moi, mais c'est normal, ce sont mes parents, en rigole Tom Staniforth. *C'était vraiment cool de les avoir en Nouvelle-Zélande, de partager ça avec eux. Ils ont sacrifié pas mal de choses pour leurs enfants et c'était comme une récompense pour tout ce qu'ils ont fait pour moi. »*

La famille n'est pas au bout de ses émotions avec ce match qui attend les Bleus à Brisbane samedi. *« Si je joue, ça va être une journée exceptionnelle, un moment incroyable. Je vais surtout avoir une deuxième opportunité de jouer en équipe de France et chaque test-match, c'est trop cool ! C'est pour ça que je suis reconnaissant. Nous trois* (il inclut Moses Alo-Emile et Emmanuel Meafou, autres Australiens d'origine qui vont jouer samedi pour les Bleus), *on a eu l'opportunité de jouer en France, d'habiter en France, de vivre une meilleure vie, de jouer dans des stades pleins chaque week-end. C'est incroyable d'avoir eu cette chance et des clubs du Top 14 qui ont cru en nous. »*

Et le colosse de confirmer son envie s'installer en France une fois sa carrière terminée : *« Il faudra bien trouver du boulot après le rugby, on a envie de rester car on adore la vie en France. »*

322669 - CISION 375640205

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA

www.rugbyrama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1691434**
Sujet du média : **Sports**

8 Juillet 2026
Journalistes : **Arnaud Beurdeley**
Nombre de mots : **821**

Visualiser l'article

"Si je commence déjà à calculer pour la Coupe du monde, je vais juste jouer pour ma gueule", sait déjà Lenni Nouchi



Arrivé avec le wagon des finalistes du Top 14, le Montpelliérain Lenni Nouchi est pressenti pour commencer la rencontre samedi face à l'Australie, où se déroulera l'an prochain la Coupe du monde. Un événement sur lequel le troisième ligne ne veut pas encore se projeter. Entretien.

Comment s'est passée votre arrivée avec les finalistes du Top 14 et votre intégration au sein du groupe ?

Ça s'est bien passé. On a rejoint les Toulousains à Paris. On a fait le voyage ensemble et on est restés à Brisbane toute la semaine dernière (pendant que le groupe France était à Christchurch). Ça nous a permis de nous acclimater correctement, de pouvoir aussi nous régénérer, nous reposer un petit peu et de prendre du bon temps entre nous.

Dans quel état d'esprit avez-vous retrouvé vos partenaires battus par la Nouvelle-Zélande, seulement de deux points ?

Il y avait un mélange de frustration et de fierté. Ils n'ont rien lâché, ils ont sorti un très gros match, mais quand on échoue à deux points, c'est... c'est toujours frustrant, surtout en Nouvelle-Zélande. Les mecs qui ont eu la chance de jouer ce match-là, je pense qu'ils auront à coeur de faire une bonne performance contre l'Australie.

Laurent Sempéré disait hier que vous n'aviez que deux jours d'entraînement pour prendre vos marques. Est-ce suffisant ?

On n'a que deux jours d'entraînement, mais les mecs qui sont là depuis trois semaines nous aident beaucoup aussi sur les lancements, sur toute la tactique autour du système. Et puis, ça fait dix jours qu'on est là quand

0fAS-uj-dxhAumB2CzkRuw-DGn1bCqIGciCNTxQSLRv3GFT1bKhZIDC5nn7GoCB2XHtLCt82ni1gfDVlLzgKtXz6lPnPtNee_uIC14QjSz30Mml4

322669 - CISION 375639365

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

même, donc on a eu le temps de bien regarder, de bien se préparer pour ce match.

Vous semblez bien parti pour débuter cette rencontre...

Ouais, j'espère l'aborder de la meilleure des manières. Je suis très content d'être ici, ça me permet de "switcher" aussi après la fin de championnat que j'ai eue avec Montpellier (défaite en finale du Top 14 contre Toulouse). Je suis juste très content d'avoir pu rejoindre le groupe France et si je joue, je serai le plus heureux.

Nouchi, Jégou, Gazzotti, c'est la troisième ligne qui semble se dessiner pour affronter l'Australie. C'était aussi la troisième ligne des moins de 20 ans il y a trois ans lorsque vous avez été sacrés champions du monde. Y avez-vous songé ?

Oui, hier on en a un petit peu parlé. Après, on verra bien ce qu'il en est, mais c'est vrai qu'on a vécu de beaux moments ensemble et si on a l'opportunité de pouvoir avoir cette troisième ligne, ça pourrait être encore un beau souvenir.

Quels sont les liens qui vous unissent ?

Nous n'étions pas que tous les trois. Et aujourd'hui, il y a plein de mecs dans le groupe qui ont été champions du monde U20. Mais c'est vrai qu'on formait la troisième ligne qui a eu la chance de jouer la finale du championnat du monde moins de 20 ans. Ce sont de beaux souvenirs qu'on a ensemble. C'est cool. Ça met de la bonne énergie.

À votre poste de flanker, l'Australie a eu de très grands joueurs : Pocock, Hooper... Sont-ils un peu des modèles pour vous ?

Il y a eu de très bons flankers en France aussi, pas seulement en Australie ! Oui, c'étaient des références quand on était petits parce qu'on regardait, mais j'étais plus fan des troisièmes lignes français qu'australiens.

À un an de la Coupe du monde en Australie, avez-vous le sentiment que c'est le bon moment pour marquer des points ?

Moi, je pense surtout à sortir le meilleur match possible pour l'équipe. Si je commence déjà à calculer pour la Coupe du monde, je vais juste jouer pour ma gueule et ça ne va pas servir le collectif. Le plus important, c'est de sortir une bonne performance collective et après, si je fais de bonnes performances individuelles, ça suivra tout seul.

Même si la performance a été bonne contre la Nouvelle-Zélande, ce fut une nouvelle défaite. N'y a-t-il pas une obligation encore plus forte de gagner samedi contre l'Australie, huitième nation mondiale au classement de World Rugby ?

Quand on joue avec l'équipe de France, l'obligation de gagner est toujours présente.

L'Australie s'est, comme le XV de France face aux All Blacks, inclinée de deux petits points samedi dernier contre l'Irlande. Craignez-vous d'affronter une bête blessée ?

0fAS-uj-dxhAumB2CzkRuw-DGn1bCqIGciCNTxQSLRv3GFT1bKhZIDC5nn7GoCB2XHtLCt82ni1gfDVlLzgKtXz6lPnPtNee_uIC14QjSz30Mml4

322669 - CISION 375639365

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Parfois, les bêtes blessées, elles n'ont rien à perdre. On va donc surtout se concentrer sur nous, sur ce qu'on peut produire et ce qu'on peut faire pour pouvoir gagner.

0fAS-uj-dxhAumB2CzkRuw-DGn1bCqlGciCNTxQSLRv3GFT1bKhZlDC5nn7GoCB2XHtLCt82ni1gfDVlLzgKtXz6iPnPtNee_ulC14QjSz30Mml4

322669 - CISION 375639365

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

L'ÉQUIPE

www.lequipe.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **9525195**
Sujet du média : **Sports**

7 Juillet 2026
Journalistes : **Renaud Bourel / Romain Bergogne**
Nombre de mots : **1634**

Visualiser l'article

Son père comme premier éducateur, fan de Cristiano Ronaldo et inspiré par Sonny Bill Williams : Fabien Brau-Boirie, révélation de la saison et centre des Bleus, se raconte

Révélation de la saison, Fabien Brau-Boirie, le centre international de la Section Paloise, a été impressionnant face aux All Blacks (34-32) pour sa troisième sélection. Alors que rien ne semble pouvoir contrarier sa trajectoire, il sera de nouveau titulaire face aux Wallabies, samedi (9h40).



Fabien Brau-Boirie a déjà sillonné Brisbane en trottinette entre les entraînements avec les Bleus et le match contre la Nouvelle-Zélande. (A. Mounic/L'Équipe)

Normalement, on a tout son temps quand on a 20 ans. Pas lui. Fabien Brau-Boirie (3 sélections) a opté pour une version accélérée de son début de carrière. D'un premier match en pro à un test à Christchurch (34-32) avec comme vis-à-vis Jordie Barrett, il n'y a finalement eu que 19 mois. *« C'est quelqu'un quand même,* glisse-t-il à propos de son prestigieux adversaire. *Il m'a donné l'impression d'être très serein quand il joue. Je pense que c'est le fait d'avoir autant d'expérience. Il a des passes superbes, de bonnes lignes de course, de bonnes mains, il lit super bien le jeu et voilà... »*

Devant une eau plate très raisonnable, dos au Kangaroo Point Bridge qui enjambe la Brisbane River, le centre tricolore a dévoilé pendant près d'une heure sa candeur désarmante. Lui qui vit son premier grand voyage est curieux de tout. Il a filé voir de l'Australian Rules le premier soir, du XIII le lendemain. Il a sillonné la ville en trottinette : *« Franchement, c'est super sympa à visiter. Il y a beaucoup de choses à faire, ça fait vraiment moderne. Tu prends du plaisir. Tu sors et tu ne te dis pas "où c'est qu'on est." C'est vraiment incroyable. »*

322669 - CISION 375642835

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

« J'ai regardé ça (le haka) comme un gosse. J'ai su profiter du moment avec les yeux un peu grands ouverts »

Fabien Brau-Boirie, centre des Bleus

Il attend le Japon avec la même impatience (les Bleus joueront à Tokyo le 18 juillet), la claque climatique et culturelle qu'il a devinée. Surtout, il emmagasine avec un naturel confondant : comme ce premier haka qu'il s'était promis de vivre à fond : *« J'ai regardé ça comme un gosse. J'ai su profiter du moment avec les yeux un peu grands ouverts. Je me suis dit que c'était mon premier match contre les Blacks, mon premier haka chez les grands. Je ne voulais pas avoir de regrets. Immédiatement après, j'ai basculé sur le match, parce que je savais que c'était important pour l'équipe et pour moi de réussir une bonne performance. Quand le match a commencé, la pression s'est un peu dissipée, comme dans tous les matches. »*

Sa famille : « Mon père m'a toujours poussé »

« Mon père est mon confident rugby. Il est assez âgé *(66 ans),* il a joué à l'époque à Bagnères-de-Bigorre et à Lannemezan quand il y avait les groupes A, groupes B et tout ça dans le Championnat. J'ai une famille très rugby, mes parents m'y ont mis tout petit, à l'ESCA Tournay *(Hautes-Pyrénées)* et mon père m'a toujours poussé. Il a été mon premier entraîneur, je n'en ai pas trop de souvenirs, puis il m'a beaucoup suivi. Chaque papa est différent. Le mien, quand je faisais les choses bien, il me le disait, mais quand il y avait matches où j'étais nul, il en était limite à me faire pleurer *(rires).* Je me souviens d'un tournoi quand j'avais 13-14 ans, je n'arrivais pas à jouer et il m'avait dit "si tu n'as pas envie de jouer, on rentre". Il était bien énervé. Moi je savais que j'avais été nul, il me disait ça et j'étais encore plus énervé que lui !

Mais il a toujours eu une bonne vision du rugby, avec des retours qui pouvaient aussi être hyperconstructifs quand je suis parti à Tarbes vers mes 14 ans puis à Pau en Espoirs trois ans plus tard. Ce n'était pas juste "tu as bien joué"... Non, il reprenait des actions pour voir ce que j'avais bien fait et ce que je pouvais faire de mieux. Aujourd'hui, je comprends que ça m'a permis d'évoluer et que c'est avec lui que je suis le plus à l'aise pour parler de rugby.

322669 - CISION 375642835

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Fabien Brau-Boirie a encore impressionné face aux All Blacks, et a notamment obtenu la note de 8 pour son match dans les colonnes de « L'Équipe ». (A. Mounic/L'Équipe)

Je ne l'appelle pas tout de suite après les matches, j'aime bien rester tranquille et faire retomber la pression. Mais quelques heures plus tard ou le lendemain, on s'appelle. Il ne me fait plus pleurer *(rires).* C'est peut-être moi qui l'ai fait pleurer récemment *(il évoque sa première sélection au pays de Galles le 15 février, 12-54).* Mes parents sont venus à Cardiff, ils étaient heureux et fiers et moi aussi. Ils étaient dans ce stade magnifique et c'est vrai que c'était très émouvant pour nous trois. Ils n'ont pas pu venir en Nouvelle-Zélande, c'était trop compliqué *(rires),* mais je sais qu'ils étaient à Capbreton et qu'ils ont regardé le match avec des amis de Tarbes. Ma copine aussi, elle avait mis le réveil à 9 heures et puis après, elle s'est recouchée *(rires).* »

Ses inspirations : « Je suis très Cristiano Ronaldo »

« En arrivant en Australie, on est allé voir du football australien, du XIII... C'était super de découvrir un peu tout ça à Brisbane, ce n'est pas tous les jours qu'on voyage dans une ville comme ça. Les stades étaient pleins, c'était impressionnant. Découvrir d'autres choses, c'est important pour avoir un équilibre avec le rugby, qui prend beaucoup de place. Je suis très, très sport. J'aime bien jouer au padel, même si je ne dois pas trop en pratiquer car c'est assez physique. Je joue un peu au golf aussi, je ne suis pas très bon mais j'essaie de prendre un petit niveau pour me faire plaisir dans le futur.

Je suis un gros consommateur de sport. Je vis ça dans les stades ou je regarde pas mal à la télé. Je vais voir Pau au foot *(en Ligue 2),* l'Élan Béarnais en basket qui a fait une super saison *(ils sont remontés en Betclic Élite*

322669 - CISION 375642835

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

). La Coupe du monde de foot ? Avec les décalages horaires, c'est compliqué *(rires).* Il y a des sportifs qui m'inspirent, je les trouve fascinants. Au foot, je suis très Cristiano Ronaldo. Bon là, il vient de se faire éliminer de la Coupe du monde *(défaite 1-0, face à l'Espagne en 8e de finale)*, je suis dégoûté... Son travail, son investissement depuis tout jeune pour rester aussi longtemps au haut niveau, je trouve ça incroyable.

Je suis beaucoup le tennis aussi et j'ai grandi avec les Nadal, Djokovic, Federer. Ils m'ont tous inspiré. Surtout Nadal, vu que je regarde beaucoup Roland-Garros. C'est l'exemple du sportif qui prouve qu'avec du travail et de la détermination, tu peux aller loin. Je me suis toujours demandé, comment il a fait pour en arriver là ? Le documentaire sur Netflix, j'ai adoré. À la télé, on voit les performances sur le terrain. Là, on voit tout le travail derrière, tous les sacrifices, toutes les galères. Il rentrait sur le terrain parfois blessé, pas à 100 % mais il gagnait quand même. Impressionnant. Pourquoi ne pas s'en inspirer, pour réussir autant ? »

Ses modèles : « Wesley Fofana et Sonny Bill Williams m'ont marqué »

« Déjà, petit, j'étais très Clermont. À mon poste de centre, ce sont Wesley Fofana *(48 sélections en bleu)* et Sonny Bill Williams *(58 sél. avec les All Blacks)* qui m'ont marqué, des joueurs un peu comme ça... Ce sont deux profils différents. L'un était plus dans la vitesse, la prise d'intervalle. Et l'autre était plus un joueur d'offload. J'essaye d'avoir ces deux qualités dans mon jeu.

J'ai aussi beaucoup entendu parler de Yannick Jauzion *(il sourit).* Je n'ai pas eu la chance de le voir jouer *(73 sél. avec les Bleus entre 2001 et 2011).* Je savais qui c'était, bien sûr. Comme cela fait un petit moment que les gens disent que je lui ressemble, j'ai commencé à regarder ce qu'il faisait, des vidéos de lui. C'est gratifiant de se dire qu'il y a des gens qui te comparent à un si grand joueur.

À la Section Paloise, j'ai croisé Conrad Smith *(94 sél. avec la Nouvelle-Zélande).* J'ai même une photo avec lui et Émilien *(Gailleton).* Mais je n'ai pas eu la chance de parler avec lui. Je pourrais me débrouiller un peu en anglais mais je ne pourrais pas faire de discussions de haute volée. Il y a des joueurs comme lui qui arrivent à analyser l'adversaire en face, pouvoir le contourner, se déplacer au moment où le type en face ne l'attend pas.

Après j'essaie aussi d'être moi-même et de jouer mon rugby. Petit à petit, avec tous les entraînements que l'on a, je me suis fait une conviction de ce qu'était un centre performant et efficace dans le rugby d'aujourd'hui. Je sais ce qu'attendent les entraîneurs d'un centre international. Je connais mes points forts et mes points faibles. À l'avenir, je vais bien sûr travailler sur les points qu'il faudrait que j'améliore et continuer à travailler mes points forts pour pouvoir performer. »

322669 - CISION 375642835

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Actualités internationales

FFR

Web FRA

L'EQUIPE

www.lequipe.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **9525195**
Sujet du média : **Sports**

8 Juillet 2026
Journalistes : **Frédéric Bernès**
Nombre de mots : **142**

Visualiser l'article

Accusé de racisme par le Français Luka Keletaona à la Coupe du monde U20, le joueur espagnol Mateo Aragon, suspendu sept matches, fait appel



Luka Keletaona lors du Tournoi des 6 nations. (A. Mounic/L'Equipe)

Mateo Aragon a été suspendu sept matches pour racisme envers le Français Luka Keletaona, lors de la Coupe du monde U20. Mais, dans un communiqué de presse, la Fédération espagnole liste plusieurs arguments qui, selon elle, auraient dû empêcher World Rugby de sanctionner son jeune joueur.

Dans un communiqué de presse, la fédération espagnole de rugby informe ce mercredi que Mateo Aragon, qui dispute actuellement la Coupe du monde U20, a décidé de faire appel de la suspension de sept matches que lui a infligée lundi la Commission de discipline de World Rugby en raison d'une insulte raciste présumée à l'encontre du Français Luka Keletaona.

322669 - CISION 375644051

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

L'EQUIPE

www.lequipe.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **9525195**
Sujet du média : **Sports**

8 Juillet 2026
Journalistes : **Guillaume Dufy**
Nombre de mots : **1042**

Visualiser l'article

Les débuts envisagés de l'ancien Bleu Virimi Vakatawa sous le maillot des Fidji, une affaire de coeur et de foi : « Oui, la prochaine Coupe du monde, c'est son plan »

Dans l'incapacité juridique de s'engager avec un club en France à cause d'une malformation cardiaque et d'y évoluer au haut niveau depuis 2022, l'ancien international tricolore Virimi Vakatawa pourrait jouer contre l'Angleterre avec les Fidji, samedi (15h10), à Liverpool, en Championnat des nations.



Virimi Vakatawa sous le maillot des Barbarians face au pays de Galles le 27 juin. (S. Bardens/AFP)

C'est une histoire improbable connue de tous les passionnés de rugby. En septembre 2022, Virimi Vakatawa, qui portait alors les couleurs du Racing et celles de l'équipe de France, apprenait que le rugby était terminé pour lui . Des examens médicaux avaient en effet révélé une anomalie cardiaque. Un choc terrible pour le centre qui mettait un alors un terme à sa carrière. Fabien Galthié avait versé quelques larmes en apprenant la nouvelle.

Mais si la santé est le problème de tous, elle n'est pas du tout abordée de la même manière, selon le pays dans lequel le patient se trouve. Car Vakatawa rejoue au rugby, et pas le dimanche matin, à la cool, pieds nus, avec des amis, avant de s'offrir un barbecue. Non, il le pratique à haut niveau avec une reprise en 2023, d'abord à Bristol, en Premiership, puis dans l'hémisphère sud au sein de la franchise fidjienne des Fijian Drua, avec laquelle il a disputé le Super Rugby.,Et samedi, à Liverpool, il pourrait très bien revêtir le maillot de la sélection fidjienne qui sera opposée au XV de la Rose de Steve Borthwick. International français à 32 reprises, il remplit les conditions fixées par World Rugby pour changer de maillot . Il n'a plus été sélectionné en bleu depuis novembre 2022, ce qui fait plus de 36 mois. Né en Nouvelle-Zélande, il a des parents fidjiens., Pourquoi Virimi Vakatawa, 32 sélections avec les Bleus, pourrait jouer avec les Fidji ,L'histoire est invraisemblable. Vakatawa (34 ans) est en

322669 - CISION 375643089

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

pleine forme, et joue comme si de rien n'était, comme si le risque d'un accident avait totalement disparu. Avec les Barbarians, il a montré qu'il avait du gaz et n'avait rien perdu de ses mains de magicien. Contre l'Afrique du Sud, le centre a même inscrit un essai magnifique (défaite 80-31). Il était également titulaire, face au pays de Galles, mais cette fois à l'aile (défaite 34-31)..,Tom Spring, l'arrière de Bayonne, a eu le bonheur d'évoluer avec lui sur ce dernier match : *« Franchement, c'est un super joueur, je connaissais son histoire mais on n'a pas parlé de ça. Il a encore des skills de dingue, sa chistera est magnifique, même si la combinaison qu'on a essayée a un peu raté. Il est top, hyper gentil. »* ,« Il n'est pas revanchard, il n'en veut pas aux médecins, au Racing. Il ne cesse de les remercier »,Santiago Arata, le demi de mêlée uruguayen de Castres, a également vu le phénomène à l'oeuvre. *« Je le connais bien. On s'est rapproché après la mort de Josaia Raisuqe . Quand j'ai appris pour les Fidji, je lui ai envoyé un message, je l'ai félicité. Cela signifie beaucoup pour lui, j'espère qu'il va jouer. Il le mérite car il a fait des putains de performance. C'est une opportunité incroyable, les Fidji, même s'il est parti tôt, c'est son héritage. On connaît la fin de l'histoire, mais pas ce qu'il a vécu. Moi, je suis sanguin, mais lui, il n'est pas revanchard, il n'en veut pas aux médecins, au Racing.*

Il ne cesse de les remercier. Je suis croyant, il est croyant. Et il y a une phrase qu'on utilise beaucoup en Uruguay : "Le plan de Dieu est parfait". Même si, parfois, il te fait vivre des moments difficiles, et les obstacles sont rudes. Il faut garder la foi, il l'a gardée, et réussi ce qu'il voulait, se battre pour ne pas finir comme ça sa carrière. » ,« On a un règlement, en France, qui est régi par le législateur (...) Il y a une recommandation qui est faite par des cardiologues du sport, et l'employeur se plie à cette recommandation. Il a donc été décidé que Vakatawa ne pouvait plus jouer en France. C'est un principe de précaution »,Mais ne craint-il pas pour sa santé ? Arata assure que non, il explique que Vakatama croit au destin. *« Oui, c'est une belle histoire,* reconnaît Bernard Dusfour, président de la commission médicale de la Ligue nationale de rugby. *On a un règlement, en France, qui est régi par le législateur. Il y a un code du travail et la santé de l'employé est sous la responsabilité, pour un joueur professionnel, de son club, et, pour un amateur, de la Fédération. Ensuite, il y a une recommandation qui est faite par des cardiologues du sport, et l'employeur se plie à cette recommandation de ce collège de cinq cardiologues. Il a donc été décidé que Vakatawa ne pouvait plus jouer en France. C'est un principe de précaution avec un risque de responsabilité pénale et juridique s'il lui arrive quelque chose. »* ,

Calendrier, résultats et classement du Championnat des nations ,En Angleterre, ce n'est pas absolument pas la même chose. *« Là-bas, il lui suffit de signer un papier et il peut jouer, ce qui est encore une fois impossible, en France »* , poursuit le médecin de la Ligue. En fin de contrat avec la franchise fidjienne, il s'est vu proposer une prolongation d'un an, mais il hésite encore. Sa femme, militaire, est basée à Londres. Est-ce qu'un club de la capitale anglaise lui tendra la main ? Il aimerait, pour des raisons évidemment logistiques, mais aussi financières.,

S'il est retenu dans les 23 et parvient à être performant, samedi, il se verra peut-être proposer un contrat. Une année à haut niveau pourrait lui permettre de disputer la prochaine Coupe du monde, en Australie, lui qui a joué celle de 2019. *« Oui, c'est son plan »,* assure l'un de ses proches.

322669 - CISION 375643089

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Top 14 / Pro D2

FFR

Web FRA

LA DÉPÊCHE

www.ladepeche.fr

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Audience : **10393415**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

8 Juillet 2026
Journalistes : **Etienne Lair**
Nombre de mots : **335**

Visualiser l'article

Top 14 et Pro D2 : révolution au coup de pied, les buteurs n'auront plus que 45 secondes pour marquer, la LNR veut accélérer le jeu



Thomas Ramos va devoir changer sa routine face aux perches avec la limitation à 45 secondes. / DDM - LAURENT DARD

Le rugby professionnel français accélère le jeu. Dès la saison prochaine, les buteurs du Top 14 et de Pro D2 n'auront plus que 45 secondes pour tenter une pénalité ou une transformation. Une mesure validée par World Rugby et présentée comme un moyen d'augmenter le temps de jeu effectif.

C'est officiel, à partir de la saison prochaine de Top 14 et de Pro D2, les buteurs ne disposeront plus que de 45 secondes pour tenter une pénalité, contre une minute jusqu'à cette saison 2025-2026. La Ligue nationale de rugby (LNR) et la Fédération française de rugby (FFR) avaient sollicité en avril l'autorisation de tester cette mesure auprès de World Rugby, qui a donné son feu vert. Selon la LNR, cette évolution vise à "poursuivre l'objectif d'augmenter le temps de jeu effectif des matches".

Le chronomètre démarrera dès que le capitaine annoncera à l'arbitre son intention de tenter les trois points sur une pénalité. Pour une transformation, le décompte débutera au moment où l'essai sera officiellement accordé par l'arbitre.

De 90 à 45 secondes en quelques années

Il ne s'agit pas d'une première évolution concernant le temps accordé aux buteurs. Pendant de nombreuses années, aucun chronomètre n'était imposé et les joueurs devaient simplement frapper dans un délai jugé raisonnable par l'arbitre. Une limite de 90 secondes a ensuite été instaurée au début des années 2010. Ce temps a été réduit à 60 secondes pour les pénalités à compter du 1er janvier 2023, avant d'être étendu aux transformations lors de la saison 2024-2025. Désormais, les buteurs devront exécuter l'ensemble de leurs tentatives en seulement 45 secondes.

La Ligue a également confirmé le retour, dès la saison prochaine, à la règle des huit remplacements définitifs,

0ngMkfQtBbGpoNRKYfDMhXEMTWkXTbPNqrGlCt-OiYtJaF8JeWQmq2YWVS4bmJkG81hA10M4gAjc69u7sn7PTBmYm0ZrPqjAEphjQZ7YN2X8ZTYx

322669 - CISION 375643093

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

conformément au règlement international. L'expérimentation autorisant jusqu'à douze changements, avec la possibilité pour certains joueurs de revenir en jeu après être sortis, prend donc fin.

0ngMkfQtBbGpoNRKYfDMhXEMTWkXTbPNqrGlCt-OiYlJaF8JeWQmq2YWVS4bmJkG81hA10M4gAjc69u7sn7PTBmYm0ZrPqjAEphjQZ7YN2X8ZTYx

322669 - CISION 375643093

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Actualité sportive

FFR

Presse écrite FRA

Edition : **08 juillet 2026 P.4-5**
Famille du média : **Agences de presse**
Périodicité : **En continu**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Banques-Finance, Economie - Services**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **430**

08/07/2026 19:31:06 GMT

Sénateurs et députés s'accordent pour réformer le sport pro et particulièrement le foot

Députés et sénateurs sont parvenus à un accord mercredi sur une réforme du sport professionnel visant à répondre aux "dérives" en particulier dans le football, selon des sources parlementaires. Son adoption définitive est attendue le 21 juillet.

"C'est un texte attendu par l'ensemble des acteurs du monde professionnel. Il renforcera le contrôle des fédérations sur les ligues", s'est félicité après cette commission mixte paritaire (CMP) le sénateur Michel Savin (LR), co-auteur de la loi avec Laurent Lafon (Union centriste).

Une réunion qui s'est soldée par un accord "unanime", a salué Lionel Duparay (LR), co-rapporteur à l'Assemblée.

Parmi les mesures phares, les fédérations sportives pourraient notamment retirer aux ligues, après approbation du gouvernement, leur "subdélégation de service public", en cas de défaillance ou de difficultés sérieuses de financement.

Une disposition visant sans détour le ballon rond, englué depuis plusieurs années dans une crise de droits TV. Le texte entend permettre aux fédérations de créer leur propre société commerciale, chargée du dossier en lieu et place des actuelles ligues comme la LFP.

Le gouvernement pourrait prolonger d'autorité dans certains cas une convention, mais les parlementaires ont plafonné cette durée à six mois renouvelables.

322791 - CISION 2618691700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

La redistribution des droits TV entre clubs serait aussi encadrée, avec un écart maximum de 1 a 3 entre le mieux doté et le moins bien doté.

Les parlementaires ont aussi plafonné les salaires des dirigeants des fédérations. Le même principe doit s'appliquer aux salariés, avec toutefois une procédure de dérogation insérée en CMP, censée permettre d'aligner sur le marché des rémunérations de postes-clés, comme le sélectionneur de l'équipe de France de foot.

L'autre grand débat concernait la multipropriété d'un club français et d'un autre à l'étranger, l'Assemblée ayant adopté une interdiction ferme.

Les parlementaires sont revenus dessus, tout en confiant des pouvoirs à la DNCG (Direction nationale du contrôle de gestion), le gendarme financier du foot qui pourrait choisir de marquer son opposition à une vente en prononçant par exemple une rétrogradation, s'il considère qu'elle enfreint le principe d'aléa sportif, selon plusieurs sources parlementaires.

322791 - CISION 2618691700505
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

S'il aurait préféré maintenir l'interdiction pure et simple, le député Eric Coquerel a salué auprès de l'AFP "une avancée" : "ça veut dire qu'on pointe bien le problème de la multipropriété".

Le texte porte aussi certaines mesures pour populariser les compétitions féminines, lutter en direct contre le piratage ou encadrer les paris sportifs chez les 18-25 ans. La CMP est toutefois revenue sur l'interdiction de la pub pour les paris 5 minutes avant et après un match.

322791 - CISION 2618691700505
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA

www.rugbyrama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1691434**
Sujet du média : **Sports**

8 Juillet 2026
Journalistes : **Tristan Failler**
Nombre de mots : **508**

Visualiser l'article

Des mesures en faveur de la santé mentale, 148 millions d'euros reversés... Ce qu'il faut retenir du rapport de la LNR



Le stade Vélodrome a été le lieu des demi-finale de Top 14 Icon Sport

La Ligue nationale de rugby a dévoilé ce mercredi son rapport moral annuel, dans lequel l'instance tire un bilan de l'année écoulée et se projette sur les innovations. Voici ce qu'il faut en retenir.

La nouvelle convention signée

C'est la grande avancée de la saison. Signée avec un an d'avance, la nouvelle convention FFR/LNR verrouille l'avenir du rugby français pour la période 2026-2031. L'objectif ? Mettre les Bleus dans les meilleures dispositions de performance tout en gardant un Top 14 et une Pro D2 ultra-compétitifs grâce à une gestion intelligente des internationaux. Et le monde amateur n'est pas oublié : la LNR distribue une enveloppe historique de 40 millions d'euros sur cinq ans pour, entre autres, booster les écoles de rugby.

La santé des joueurs au coeur des priorités

Le rugby prend soin de ses forces vives. D'abord, la LNR investit 1 million d'euros sur quatre ans dans un plan « Santé mentale ». Au programme : bilans psychologiques obligatoires dès la pré-saison, ligne d'écoute confidentielle et sensibilisation. Côté terrain, la lutte contre les commotions cérébrales passe à la vitesse supérieure : une filière médicale unique a été créée pour suivre de très près les joueurs multi-commotionnés, avec des experts indépendants qui valideront leur suivi, même après la fin de leur carrière.

0J1Wx0T5npm0-L2Fye3JHMrSwbvjUv92GpLMzxR0iZqaBrpuwUNGWswFavPeA1qj0pAKMWRm-_L-FvilBjzJyDU5LJJRXWEAcLZhVtu212IZWUz

322669 - CISION 375644071

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

JIFF et formation : à plein régime

Sur la saison, la moyenne de JIFF (Joueurs Issus des Filières de Formation) sur les feuilles de match s'élève à 17,56 en Top 14 et 17,58 en Pro D2, bien au-dessus du minimum requis de 16. Pour aller encore plus loin, un nouveau système d'évaluation - qui note les clubs de la préformation jusqu'à l'accompagnement après-carrière - a été lancé. À la clé, 6,4 millions d'euros ont été partagés entre les meilleurs élèves.

Des finances dans le vert et un pactole historique pour les clubs

La LNR affiche une belle santé financière avec 185 millions d'euros de revenus (+5 %). Un succès porté par le carton plein des phases finales (+24 % de billetterie) et des partenariats au beau fixe. De ces gains, la Ligue redistribue les richesses : 148 millions d'euros ont été reversés à l'écosystème du rugby. Les clubs de Top 14 et Pro D2 se partagent un gâteau historique de 127 millions d'euros pour continuer à grandir.

1,33 milliard d'euros : mine d'or pour l'économie

Le rugby français ne fait pas que faire vibrer les stades, il pèse lourd dans l'économie nationale ! Une étude du CDES révèle que l'activité générée par la LNR et les 30 clubs pros s'élève à 1,33 milliard d'euros (un bond de 38 % depuis 2019). Le secteur fait vivre 5 133 emplois partout en France. Le calcul est d'ailleurs magique pour les collectivités : pour 1 euro d'argent public investi dans un club, ce sont 4 euros qui reviennent dans les caisses de l'État et 16 euros injectés dans l'économie locale.

0J1Wx0T5npm0-L2Fye3JHMrSwbvjJUv92GpLMzxR0iZqaBrpuwUNGWswFavPeA1qj0pAKMWRm-_L-FvilBjzJyDU5LJJRXWEAcLZhVtu212IZWUz

322669 - CISION 375644071

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.